



Une semaine sur les marchés

- La performance des marchés reflète l'augmentation des craintes sur un ralentissement de la croissance (qui peuvent même se muer en craintes de récession) et des risques d'une inflation élevée qui s'installe, c'est-à-dire des peurs de stagflation. Il y a trois éléments déclencheurs qui agissent ensemble en ce moment : la guerre en Ukraine, le durcissement de la politique monétaire américaine et les confinements chinois avec leurs répercussions sur les chaînes d'approvisionnement.
- Les premiers indicateurs de confiance de mai, en Zone euro, confirment que le sentiment des investisseurs reste très bas depuis le début de la guerre. En résumé tous les marchés financiers (sans exception) restent très agités, avec de fortes rotations même intra journalières.
- Les bourses européennes ont tout de même terminé la semaine en territoire positif, alors que Wall Street s'est inscrit dans le rouge. Les taux longs se sont repliés au cours de la semaine, mais ils se sont redressés vendredi en restant proches de leurs pics.



Les nouvelles macroéconomiques de la semaine

- Sur le front géopolitique, à cause du veto de la Hongrie, l'Europe ne parvient toujours pas à approuver l'embargo graduel du pétrole de la Russie, mais entre-temps il y a une guerre dans la guerre, celle du gaz. La Russie a interdit à Gazprom d'opérer avec ses filiales dans l'Union européenne, une décision qui a conduit à la suspension des flux de gaz à travers le gazoduc Yamal, ce qui devrait affecter l'Allemagne. Par ailleurs, dans la semaine la fermeture des flux via un gazoduc passant par l'Ukraine a également entraîné une baisse des livraisons de gaz russe à l'Union Européenne. Tous ces éléments justifient des tensions haussières sur les prix du gaz européen.
- Les prix à la consommation américains ont affiché une hausse de 0,3 % d'un mois sur l'autre (m/m) en avril avec un net ralentissement de la dynamique mensuelle après 1,2 % m/m en mars, en raison de la baisse de la composante énergie (essentiellement l'essence). Au contraire les plus grandes contributions à la hausse des prix sont venues de la nourriture, du logement, des billets d'avion et des nouvelles voitures. Sur une base annuelle, l'inflation baisse pour la première fois depuis septembre 2021 à 8,3% en glissement annuel (a/a), contre 8,5% en mars, probablement le pic de ce cycle. Toutefois, l'inflation n'est pas encore maîtrisée et confirme la nécessité pour la Réserve fédérale américaine (Fed) de continuer son cycle de hausse des taux directeurs. En effet, l'inflation sous-jacente (hors énergie et alimentaire) a surpris à la hausse, avec une variation de 0,6% m/m (6,2% a/a) : les hausses sont généralisées à la plupart des articles et particulièrement marquées pour le logement et, plus généralement, pour les services. Comme l'a confirmé le président de la Fed dans une intervention en fin de semaine, ralentir l'économie en douceur, c'est-à-dire faire redescendre l'inflation à 2% avec un marché du travail robuste, ne sera pas une tâche facile. Dans le passé, il y a souvent eu des secousses qui ont suivi.

	13/05/2022	06/05/2022	Variation hebdo.	Variation / fin 2021
Actions			%	%
CAC 40	6363	6258	1,7%	-11,0%
S&P 500	4024	4123	-2,4%	-15,6%
Taux	%	%	Points de base	Points de base
10 ans US	2,94	3,13	-18	145
10 ans Allemagne	0,95	1,14	-19	113
10 ans France	1,30	1,53	-23	118
10 ans Italie	2,85	3,15	-30	171
Ecart de rendement	Points de base	Points de base		
10 ans Italie-Allemagne	190	201	-11	59
Volatilité actions US			Ecart hebdo.	Ecart / fin 2021
VIX	29	30	-1	12

Source Refinitiv Datastream - Indices actions hors dividendes en devise locale

INFORMATIONS IMPORTANTES

Ce document à caractère publicitaire est établi par Abeille Asset Management, société de gestion de portefeuille de droit français agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) sous le n° GP 97-114, Société Anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 18 608 050 euros, dont le siège social est situé au 14 rue Roquépine, 75008 Paris, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le numéro 335 133 229. Le 22 novembre 2021, Aviva Investors France change de nom et devient Abeille Asset Management. Ce changement de dénomination sociale s'inscrit dans le cadre de l'intégration des entités du groupe Aviva à Aéma Groupe à la suite de la cession des activités françaises du groupe Aviva Plc à Aéma Groupe en date du 30 septembre 2021. Abeille Asset Management n'appartenant plus au groupe Aviva plc, elle ne saurait être tenue responsable des publications effectuées par Aviva Plc et ses filiales sur le territoire français.

Ce document contient des éléments d'information et des données chiffrées qu'Abeille Asset Management considère comme fondés ou exacts au jour de leur établissement. Pour ceux de ces éléments qui proviennent de sources d'information publiques, leur exactitude ne saurait être garantie.

Les analyses présentées reposent sur des hypothèses et des anticipations d'Abeille Asset Management, faites au moment de la rédaction du document qui peuvent être totalement ou partiellement non réalisées sur les marchés. Elles ne constituent pas un engagement de rentabilité et sont susceptibles d'être modifiées.

Ce document ne donne aucune assurance de l'adéquation des produits ou services présentés et gérés par Abeille Asset Management à la situation financière, au profil de risque, à l'expérience ou aux objectifs de l'investisseur et ne constitue pas une recommandation, un conseil ou une offre d'acheter les produits financiers mentionnés. Abeille Asset Management décline toute responsabilité quant à d'éventuels dommages ou pertes résultant de l'utilisation en tout ou partie des éléments y figurant. Avant d'investir dans un OPC, il est fortement conseillé à tout investisseur, de procéder, sans se fonder exclusivement sur les informations fournies dans ce document, à l'analyse de sa situation personnelle ainsi qu'à l'analyse des avantages et des risques afin de déterminer le montant qu'il est raisonnable d'investir.

FA22/0094/13112022